

Amuf. de me servir des paroles de M. de Limbourg)  
Spa. t. I. étoit célèbre par la guérison de plusieurs ma-  
P. 19. ladies, avoit produit un Spa (comme la  
chose a dû nécessairement arriver), il est  
difficile de comprendre que ces écrivains  
l'eussent passé sous silence. Je n'ajouterai  
rien à cette observation que j'ai plus am-  
\* 15 Nov. plement développée ailleurs. \*

1783, P.  
422.

„ La fontaine actuelle de Tongres, dit  
„ M. de L., ne ressemble pas à l'ancienne  
„ fontaine de la cité de Tongres „ J'ai  
montré le contraire, elle a exactement le  
goût par lequel Pline la caractérise. Ce goût  
n'est pas bien fort aujourd'hui. L'étoit-il da-  
vantage du tems de Pline? je l'ignore, mais  
il paroît que non, par le passage même de  
ce naturaliste qui dit qu'on ne s'en apper-  
cevoit qu'après avoir bu (*ferruginei saporis,*  
*quod ipsum non nisi in fine potus intelligitur*).  
Mais supposé que ce goût se soit affoiblit,  
il est arrivé ce qui arrive à toutes les fon-  
taines minérales, dont les vicissitudes sont  
très-sensibles dans l'espace même d'un siècle.  
Le Pouchon est devenu tout autre en 1692 (a).

\* Dern.  
Journ. P.  
462.

(a) Comment dans la relation de la dernière  
inondation de Spa \*, a-t-on pu dire : toutes nos  
sources ont **CONSTAMMENT** les mêmes principes  
dans **TOUS LES TEMS**, par la raison que les ré-  
servoirs où elles se forment n'ont aucune correspon-  
dance avec les eaux de pluie, ni &c. ? Comment al-  
lier cela avec cette révolution éprouvée par le  
Pouchon, & avec tant d'autres plus ou moins  
sensibles, que sans doute on n'a pas toujours  
consignées par des inscriptions sur des monumens  
publics, comme on a fait en mettant sur le Pou-  
hon le cronographe suivant.

A TERRÆ MOTV LONGÈ VBERIOR, NI IDIOR,  
GVSTVQVE FORTIOR SCATVRIVIT.